

Programmation 2012-2013 :

Pierre et le loup,

précédé de Le loup blanc Cycle 3

Sommaire :

- A. Présentation des deux films
- B. Suggestions pédagogiques avant la projection
- C. Suggestions pédagogiques après la projection
- D. Quelques éléments de réponse
- E. Lien entre les deux films
- F. Pour aller plus loin

A. Présentation des deux films :

Le Loup blanc

Un film de [Pierre-Luc Granjon](#)

Produit par [Sacrebleu Productions](#)

Genre(s) : Animation - Durée : 8mn 30s

Année de production : 2006



Synopsis :

Un enfant réussit à apprivoiser un gros loup blanc pour en faire sa monture. Son petit frère et lui son ravis. Mais pour nourrir sa famille, le père ramène de la chasse un gibier plus gros que d'habitude, un loup blanc.



Générique détaillé :

Producteur délégué : Ron Dyens

Scénariste : Pierre-Luc Granjon

Voix off : Oriane Zani, Louis Sommermeyer, Hélène Ventoura, Sylvain Granjon

Directeur de la photo : Sara Sponga

Ingénieur du son : Loïc Burkhardt

Monteuse : Nathalie Pat

Monteur son : Loïc Burkhardt

Auteur de la musique : Thimothée Jolly

Mixeur : Loïc Moniotte

Mentions techniques :

Court-métrage Genre(s) : Animation

Sous-genres : Comédie dramatique, Fable

Thèmes : Campagne, Enfance

Langue de tournage : Français

Nationalité : 100% français (France) **Année de production :** 2006 **Durée :** 8mn 30s

Formats de production : Photo numérique **Format de projection :** 35 mm

Type de couleur(s) : Couleur **Cadre :** 1, 85 **Format son :** Dolby SRD

Palmarès : Prix spécial du jury du Festival international du film d'animation d'Espinho (Portugal) en 2007, Meilleur film pour enfants du Festival international du film d'animation de Krok (Ukraine) en 2007, Grand Prix du Festival du film d'animation de Séoul (Corée) en 2008...





Pierre et le Loup

Un film de Suzie Templeton

Scénario : Suzie Templeton et Marianela Maldonado

Genre(s) : Animation - marionnettes musicales (sans paroles) - **Durée :** 33 mn

Année de production : 2006 (sortie en France : 2009)

Musique et livret : Sergueï Prokofiev

Directeur musical : Mark Stephenson

Directeur artistique : Hugh Gordon

Nationalité : Grande-Bretagne - Pologne

Animation : Adam Wyrwas

Montage : Suzie Templeton, Tony Fish

Son : Chimney Pot

Producteurs : Alan Dewhurst et Hugh Welchman (BREAKTHRU FILMS)

Co-producteur : Zbigniew Zmudzki (Se-ma-for Studios) - **Producteur exécutif :** Lars Hellbust et Simon Olswang

Musique interprétée par le Philharmonic Orchestra dirigé par Mark Stephenson

Distributeur : Les Films du Préau



Palmarès : Cristal d'Annecy 2007 et Oscar 2008 du meilleur film court d'animation.

Synopsis :

Dans un univers hostile, un jeune garçon courageux, aidé d'un oiseau cinglé et d'un canard rêveur, finit par capturer le loup menaçant. Adaptation du conte musical de Sergueï Prokofiev réalisée à partir de marionnettes très expressives.

B. Suggestions pédagogiques avant la projection :

- A partir de la musique de chacun des films :

Ecouter des extraits de la musique de Sergeï Prokofiev composée en 1936. Par exemple pour situer les personnages

Ecouter celle de *Le loup blanc*. Quelle atmosphère s'attend-on à voir ?

Dans un cas la musique va remplacer les dialogues (*Pierre et le loup*), mais pas dans l'autre.

- A partir du genre filmique :

Quels sont les films d'animation que les élèves connaissent ?

Comment fabrique-t-on un film d'animation ? (Emettre des hypothèses, mais laisser en suspens). Dire qu'il existe plusieurs procédés d'animation.

Dire aux élèves qu'ils devront essayer de trouver le procédé utilisé dans ces deux films d'animation) : les mettre en situation de spectateur ctif.

- A partir des titres et des affiches :

Emettre des hypothèses sur le contenu du film, la situation, les personnages, l'intrigue...

- A partir d'extraits visibles sur internet :

Les extraits (bande-annonce, par exemple) étant projetés en classe (par exemple à l'aide d'un TNI ou d'un vidéoprojecteur et d'un ordinateur connecté au web), demander aux élèves d'identifier les personnages, de faire des hypothèses sur l'intrigue....

Ce procédé est celui du spectateur du XXI^{ème} siècle qui dispose d'un accès sur internet aux films qui sortent sur grand écran. Ce regard-là peut s'accompagner aussi (Que cherche-t-on à savoir sur le film ? Que nous apprend la bande-annonce ?...)

C. Suggestions pédagogiques après la projection :

- Approche sensible :

Laisser les élèves exprimer leurs impressions sur chacun des films. Ce recueil peut se faire oralement et/ou par écrit dans un « cahier de cinéma ». Les enfants ont besoin de déposer ces ressentis (ce qu'ils ont aimé, ou non, ce qui leur a le plus plu, ce qui leur a le plus déplu... et pour quelles raisons). Une fois ces impressions posées, les mettre à distance devient plus aisé.

L'accompagnement du spectateur consiste alors à l'amener à comprendre comment s'y prennent les réalisateurs pour susciter tel ou tel sentiment chez le spectateur.

Pour cela on pourra utiliser le questionnement suivant :

Dans *Le loup blanc*, quels sont les sentiments des deux frères, au début du film, après la rencontre avec le loup, après le retour de chasse des parents avec le loup ?

Que font les enfants à la fin du film ? Quelle autre fin aurions-nous pu imaginer ?

Quelle morale pouvons-nous tirer de ce court métrage ?

Dans *Pierre et le loup*, quels sont els sentiments de Pierre quand il joue sur le lac gelé avec le canard et l'oiseau ? Et quand il va en ville ?
Quel est le caractère du grand-père ? Comment vous apparaît le chat ?
Qu'est-ce qui a changé pour Pierre entre le début et la fin du film ?
Une analyse filmique peut commencer.

- **Approche raisonnée** :

De quel genre d'histoire s'agit-il ?

Dans les deux cas, il s'agit d'un conte, d'une fable.

Quelles en sont les caractéristiques ? La portée ? La valeur symbolique ?

D. Quelques éléments de réponses :

Pierre et le loup :

... partir de l'histoire originale

Pierre et le Loup est un conte musical écrit et composé par Sergeï Sergueïevitch Prokofiev, dit Serge Prokofiev. En 1936, lorsqu'il compose Pierre et le Loup, Serge Prokofiev est déjà célèbre pour ses ballets (Chout, Pas d'acier, Le fils prodigue), ses opéras (L'amour des trois oranges, L'Ange de feu) ou encore ses symphonies (La Symphonie classique). Né en 1891, d'origine russe, Prokofiev émigre aux Etats-Unis en 1921 pour vivre pleinement sa passion pour la musique. Lorsqu'il retourne, dans les années 30, sur sa terre natale, la Russie. Prokofiev est très demandé à son arrivée en URSS. La directrice artistique du Théâtre Central pour Enfants de Moscou, Natalia Saz, sollicite ses services pour qu'il écrive une pièce qui familiarise le jeune public aux principaux instruments d'un orchestre symphonique. Ce sera Pierre et le Loup. Composé pour un orchestre et un récitant, Pierre et le Loup commence par une introduction où le récitant, la voix, présente tous les instruments. Tous symbolisent un personnage ou un animal. Commence ensuite l'histoire proprement dite, qui alterne des passages commentés, parlés et des passages purement Depuis sa création en 1936 Pierre et le Loup traverse le temps et les frontières en s'adressant à tous les publics. Pierre et le Loup est devenu un conte universel.

Voici le conte tel qu'il est raconté dans l'œuvre originale

Un beau matin Pierre ouvrit la porte du jardin et s'en alla dans les prés verts. Sur la plus haute branche d'un grand arbre, était perché un petit oiseau, ami de Pierre. « Tout est calme ici. » gazouillait-il gaiement.

Un canard arriva bientôt en se dandinant, tout heureux que Pierre n'ait pas fermé la porte du jardin. Il en profita pour aller faire un plongeon dans la mare, au milieu du pré. Apercevant le canard, le petit oiseau vint se poser sur l'herbe tout près de lui. « Mais quel genre d'oiseau es-tu donc, qui ne sait voler ? » dit-il en haussant les épaules.

A quoi le canard répondit : « Quel genre d'oiseau es-tu qui ne sait pas nager ? »

Et il plongea dans la mare. Ils discutèrent longtemps, le canard nageant dans la mare, le petit oiseau voltigeant au bord.

Soudain quelque chose dans l'herbe attira l'attention de Pierre, c'était le chat qui approchait en rampant. Le chat se disait : « L'oiseau est occupé à discuter. Je vais en faire mon déjeuner. »

Et comme un voleur, il avançait sur ses pattes de velours.

« Attention », cria Pierre, et l'oiseau aussitôt s'éleva sur l'arbre. Tandis que du milieu de la mare le canard lançait au chat des « coïn-coïn » indignés. Le chat rôdait autour de l'arbre en se disant :

« Est-ce la peine de grimper si haut ? Quand j'arriverai, l'oiseau se sera envolé. »

Tout à coup Grand-père apparut. Il était mécontent de voir que Pierre était allé dans le pré.

« L'endroit est dangereux. Si un loup sortait de la forêt, que ferais-tu ? »

Pierre ne fit aucun cas des paroles de son grand-père et déclara que les grands garçons n'avaient pas peur des loups. Mais Grand-père prit Pierre par la main, l'emmena à la maison et ferma à clé la porte du jardin. Il était temps. A peine Pierre était-il

parti, qu'un gros loup gris sortit de la forêt. En un éclair, le chat grimpa dans l'arbre. Le canard se précipita hors de la mare en caquetant. Mais malgré tout ses efforts, le loup courait plus vite. Le voilà qui approcha de plus en plus près, plus près, il le rattrapa, s'en saisit et l'avalait d'un seul coup.

Et maintenant voici où en étaient les choses : le chat était assis sur une branche, l'oiseau sur une autre, à bonne distance du chat, bien sûr, tandis que le loup faisait le tour de l'arbre et les regardait tous deux avec des yeux gourmands.

Pendant ce temps, derrière la porte du jardin, Pierre observait ce qui se passait, sans la moindre frayeur. Une des branches de l'arbre, autour duquel tournait le loup, s'étendait jusqu'au mur. Pierre s'empara de la branche, puis monta dans l'arbre.

Alors Pierre dit à l'oiseau : « Va voltiger autour de la gueule du loup mais prends garde qu'il ne t'attrape. » De ses ailes, l'oiseau touchait presque la tête du loup qui sautait furieusement après lui pour l'attraper. Oh que l'oiseau agaçait le loup ! Et que le loup avait envie de l'attraper ! Mais que l'oiseau était bien trop adroit et le loup en fut pour ses frais.

Pendant ce temps, Pierre fit à la corde un nœud coulant, et les descendit tout doucement. Il attrapa le loup par la queue et tira de toutes ses forces. Le loup, se sentant pris, se mit à faire des bonds sauvages pour essayer de se libérer. Mais Pierre attachait l'autre bout de la corde à l'arbre, et les bonds que faisait le loup ne firent que resserrer le nœud coulant.

C'est alors que les chasseurs sortirent de la forêt. Ils suivaient les traces du loup et tiraient des coups de fusil. Pierre leur cria du haut de l'arbre :

« Ne tirez pas. Petit oiseau et moi, nous avons déjà attrapé le loup. Aidez-nous à l'emmener au jardin zoologique. »

Et maintenant, imaginez la marche la marche triomphale : Pierre est en tête ; derrière lui, les chasseurs traînaient le loup, et, fermant la marche le Grand-père et le chat. Le grand-père, mécontent, hochait la tête en disant : « Ouais ! Et si Pierre n'avait pas attrapé le loup, que serait-il arrivé ? »

Au-dessus d'eux, l'oiseau voltigeait en gazouillant : « Comme nous sommes braves, Pierre et moi. Regardez ce que nous avons attrapé. »

Et si vous écoutez attentivement, vous entendrez le canard caqueter dans le ventre du loup, car dans sa hâte le loup l'avait avalé vivant !

L'adaptation de Suzie Templeton

Une œuvre muette

Comme le note la réalisatrice, l'histoire de Pierre et le Loup se déroule sur plusieurs plans. Il y a d'un côté ce que raconte la voix, d'un autre ce qu'exprime la musique. « Ce qui est tellement magique dans Pierre et le Loup, remarque-t-elle, c'est que cette œuvre résonne dans notre imaginaire grâce à la fois à la narration et à la musique. »

Pierre et le Loup, le film, est une œuvre muette mais sonore !

La réalisatrice confie ainsi tout le pouvoir narratif de la voix à l'image. L'image va servir à exprimer et à illustrer. Et effet, on remarque qu'on se passe très bien des commentaires : lorsqu'on voit le chat ramper il est inutile d'avoir une voix pléonastique où il est dit que le chat rampe...

Les modifications

Suzie Templeton s'est approprié l'œuvre de Serge Prokofiev et en même temps en a modifié l'histoire originale. Dans le film, se retrouvent les grandes lignes de l'œuvre de Serge Prokofiev. Les mêmes personnages, les mêmes grandes articulations de l'histoire, le même jeu musical où les personnages sont représentés par des instruments ainsi que la même orchestration.

Les différences sont nombreuses : à commencer par le début où l'on voit Pierre sortir en ville un panier de courses à la main, passer devant une bande d'enfants, devant un dresseur d'ours et se faire agresser par l'un des deux chasseurs.

Les différences sont tellement nombreuses qu'on finit par oublier par moment l'œuvre de référence et se laisser emporter par une nouvelle œuvre. L'une des grandes modifications se trouve à la fin lorsque Pierre choisit de libérer le loup...

« Il y a eu quinze versions du scénario. Un des plus gros challenges a été d'accentuer la relation complexe entre Pierre et le loup et de la porter à son apogée afin de toucher universellement le public d'aujourd'hui. Il a finalement été décidé que Pierre devrait relâcher le Loup », commente Hugh Welchman le producteur de Suzie Templeton.

Lorsqu'une histoire originale revit à travers un prisme nouveau plus que de parler d'adaptation on dit alors que l'histoire est revisitée. Elle continue de porter tout son sens, toute son ancienne magie à laquelle s'ajoutent des interprétations nouvelles.

Pistes pédagogiques :

Étudier les regards (celui du grand-père, celui de Pierre, celui du loup,...) et les échanges de regards. Comment le spectateur peut-il les interpréter ? (plusieurs interprétations sont possibles)


Repérer les moments d'alternance entre « intérieur » et « extérieur », le rôle jouait pas les « fenêtres » et les « ouvertures ».

Étudier les caractéristiques et le caractère des différents personnages : le grand-père et sa relation avec Pierre, le canard, l'oiseau, le chat, et les relations entre les animaux; le dresseur d'ours, les chasseurs, les autres enfants... Et, bien sûr, le loup et sa relation avec Pierre.

Quelle image est donnée de la ville dans ce film ?

**Lire une critique de ce film (extraite du périodique Télérama) :
... et en écrire une dans le « cahier de cinéma » de l'élève**

LA CRITIQUE TV DE TELERAMA DU 26/12/2009

 Film d'animation de Suzie Templeton (Sergei Prokofiev's Peter and the Wolf, GB/Pologne, 2009). Scénario : S. Templeton et M. Maldonado, d'après Sergueï Prokofiev. 45 mn.

Genre : marionnettes musicales.

En Russie, un petit garçon intrépide part à la chasse au loup. La musique, écrite par Sergueï Prokofiev, en 1936, a fait rêver ou trembler des générations de gamins, qui jouaient à reconnaître les instruments en fonction des personnages : le quatuor à cordes pour l'enfant, le hautbois pour le canard, la clarinette pour le chat. Et puis les cors, profonds et menaçants, pour le loup féroce. Un classique, adapté maintes fois, en dessin animé, ombres chinoises, ballet filmé...

Cette nouvelle version à base de marionnettes offre quelque chose de neuf. Pas de voix off, pas de dialogues : rien que la musique pour faire danser les images. Séquences d'une poésie ébouriffée, petit monde réaliste, bricolé de morceaux de tôle et de bouts de ficelle. Les animaux ont le charme dépenaillé de ces vieilles peluches d'enfance. Des boules de poil ou de plumes hirsutes, animées avec humour : ainsi, il faut voir l'énorme chat roux se contorsionner le plus dignement possible sur une branche minuscule... Quant à Pierre, on lui a sculpté le beau visage sérieux, un peu hâve, d'un gosse grandi trop vite.

L'Anglaise Suzie Templeton a transposé l'aventure dans la Russie d'aujourd'hui, entre ville sinistrée et forêt envoûtante. Le récit y gagne en force et en modernité et s'affranchit du conte original, avec une conclusion résolument écolo. Ici, le loup n'est qu'une pauvre bête de plus, un mythe en voie de disparition. Autre temps, autre morale...

Cécile Mury

Le loup blanc

Conte ou cauchemar ?

Caractériser les personnages et ce qu'ils représentent :

Le **loup** est un personnage central de l'univers du conte, du *Petit chaperon rouge* à *Pierre et le loup*... Avec **Le Loup blanc** c'est dans un univers bien étrange que le réalisateur, concepteur et dessinateur Pierre-Luc Granjon emmène le spectateur. Toutes ses images paraissent recouvertes d'un voile sombre : même le lapin blanc est ici gris. La mise en couleurs des décors consiste en une série d'aplats crayonnés. Cette technique du crayon de couleur - à la différence de la gouache ou de l'aquarelle - suscite l'impression d'être face à une matière rêche, chargée.

Le corps et les visages des personnages sont dépeints à travers des expressions et des traits à la fois très simplifiés - comme taillés avec des allumettes - et très austères puisque les visages sont déformés et la carnation des protagonistes particulièrement diaphane. Seuls les yeux brillent comme de petits diamants.

Identifier les décors et caractériser la musique :

Les **décors extérieurs** suggèrent que l'action se déroule dans un hameau situé au milieu de deux collines très pentues. Il s'agit d'une campagne idyllique, riche et généreuse, un décor de conte de fée. Or du village et de ses habitants, nous ne verrons rien. La maison s'avère isolée, adossée à une forêt sombre, parsemée d'arbres immenses aux troncs serpentins.

Pierre-Luc Granjon nous plonge dans un conte aux allures de cauchemar.

La tonalité dramatique suggérée par cet univers graphique est néanmoins contrebalancée par la **musique du film**. Au début, une valse jazzy nous introduit non pas dans un drame mais dans une tranche de vie, bucolique et bon enfant. Avec l'entrée en scène du violon commence une symphonie mélodique autour du jeu des deux frères : le violon et le piano épousant le même phrasé rythmique et jouant ensemble comme des enfants, comme des frères. La musique dont on entend les premières notes dès le générique apporte ici un supplément d'âme ; c'est elle qui comme une voix-off va guider le spectateur dans ses émotions.

Un procédé particulier : l'inversion

Le film s'ouvre sur quatre personnages. Les deux frères, le père et la mère forment une famille heureuse. Pourtant tout au long du film, on va s'apercevoir qu'il existe deux mondes imperméables. La rencontre du loup déclenche un enfantillage : les enfants vont garder leur aventure secrète. Les deux frères se comprennent, s'associent, se protègent contre les parents et imaginent des expressions / des codes qui leur sont propres. Leur rencontre avec le loup les confronte à un animal trois fois plus gros qu'eux, une bête décrite comme dangereuse et assoiffée de sang dans la plupart des contes pour enfants.

Le réalisateur joue avec les connotations traditionnelles du conte de fée pour mieux en apprivoiser les codes.

E. Lien entre les deux films :

A partir de quelques mots-clés (garçon - enfance - conte - loup - amitié - imaginaire - poésie...) quels points communs pouvons-nous trouver entre les deux films, quelles différences aussi ?
Que pouvons-nous dire sur la forme, sur le contenu et la portée symbolique de ces deux films ?

Suggestions :

Le conte : entre cauchemar et féerie

Repérer les éléments du conte de fée et les comparer à d'autres contes connus. Éléments du conte : maison isolée à la lisière de la forêt, atmosphère improbable et hors du temps, la peur et la présence d'un personnage clé du conte : le loup.

Le loup : du personnage au symbole

Le loup exerce un pouvoir d'attraction et de répulsion dans les contes et au cinéma. Comparer cette représentation avec d'autres que vous connaissez bien : **Le petit chaperon rouge, Pierre et le loup, Les trois petits cochons...** Le symbole du loup a été très largement exploité. Il est souvent l'obstacle à contourner, un danger à vaincre, une peur à dépasser.

L'animal que les enfants vont rencontrer est un loup blanc. Pourquoi un pelage blanc ? La charge symbolique angoissante de l'animal semble ici démythifiée.

F. Pour aller plus loin :

Sur le web :

Le site de Suzie Templeton : www.suzietempleton.com (documents en anglais, pour travailler en langue vivante !)

Le blog de Pierre-Luc Granjon : www.pierrelucgranjon.blogspot.com (en français !)

Voir et entendre d'autres versions de Pierre et le loup de Sergeï Prokofiev :

- adaptation de Walt Disney, réalisée en 1946 (15 minutes)
- livre-CD, version racontée par Gérard Philippe et illustrée par Marcel Tillard, *Le Chant du Monde*, enregistrée en 1956, nouvelle édition en 2006.
- livre-CD, version interprétée par Gavin Friday et l'ensemble Friday-Seezer, racontée par Tom Novembre et illustrée par Bono avec l'aide de Jordan et Eve, éditions Naïve, 2004.

Quelques histoires de loup proches de *Pierre et le loup* :

Le loup dévoreur :

Le Petit Chaperon rouge de Charles Perrault.

L'enfant qui criait au loup (conte traditionnel)

Le loup et les sept chevreaux des frères Grimm.

Le loup et l'agneau de Jean de La Fontaine, *Les Fables*, I, 10.

La Chèvre de Monsieur Seguin d'Alphonse Daudet, in *Les Lettres de mon moulin*, 1869.

Les trois Petits Cochons (conte traditionnel).

L'impossible domestication du loup :

Le loup et le chien de Jean de La Fontaine, *Les Fables*, I, 5.

Marlaguette de Marie Colmont, illustrations de Gerta Muller, les albums du Père Castor, éditions Flammarion.

Le Loup de Marcel Aymé, in *Les Contes du chat perché* (1934-1946).

Fantastique Mister Fox de Roald Dahl et sa belle adaptation en film d'animation par Wes Anderson.

Croc-Blanc de Jack London, 1906.

La Mort du loup, in *Les Destinées*, d'Alfred de Vigny.